

DICTÉE RONSARD

2018

À VOUS DE JOUER !



Ce texte perfide pourrait bien contenir quelques dizaines d'erreurs orthographiques qu'il y aurait lieu de corriger (sous les mots), y compris dans les citations, sans toutefois en changer la phonétique... Toute forme correcte, inutilement modifiée, sera considérée comme une nouvelle erreur. La réforme de l'orthographe sera acceptée bien qu'elle n'aplanisse en rien les difficultés.

Ouvrages de référence pour l'orthographe lexicale :
- le Petit Larousse
- les Difficultés de la Langue Française (Larousse)

Bonne chance !

NOM :

PRÉNOM :

Adresse :

.....

.....

Courriel :

Question subsidiaire pour départager les candidats *ex aequo* :

Quel pourcentage de « dictées » auront moins de dix erreurs ? %.

À renvoyer avant le 15 septembre 2018 à :

Dictée « Ronsard » - Manoir de La Possonnière - 41800 COUTURE-SUR-LOIR

Renseignements : 07 71 25 80 42 - rvposso@yahoo.fr - www.lesrendez-vousdelapossonniere.fr

Jeudi 12 Juillet - 18h30

**L'ENSEMBLE CLÉMENT JANEQUIN
FÊTE SES 40 ANS**

Vernissage Exposition Photos *40 ans de musique Renaissance*
CONCERT *Mousse et Pampre ou les agapes de Bacchus et Cupidon*
Buffet champêtre

**RONSARD
ET LA GRANDE-BRETAGNE**

Samedi 21 Juillet

15h30 : Conférences

19h30 : Concert Ensemble Douce Mémoire
Henry VIII, musicien

Samedi 28 Juillet

15h30 : Conférences

19h30 : Concert-Lecture Ensemble Enthéos
La Reine et le poète

Samedi 04 Août

19h30 : Théâtre Compagnie du Hasard
Le dernier Songe de Shakespeare

Après les spectacles, repas Renaissance sur réservation

ATELIERS JEUNE PUBLIC

Consulter les dates sur le site ou au Manoir

JOURNÉE DES GOÛTS RÉUNIS

Dimanche 30 septembre - 10H00 - 18H00

BULLETIN D'ADHÉSION

L'Association a pour vocation de :

- ~ Participer à l'animation du manoir de La Possonnière.
- ~ Contribuer à une meilleure connaissance et au renom de l'oeuvre du poète.

Nom, prénom :

Adresse :

Tél. : Courriel :@.....

souhaite adhérer à l'Association Pierre de Ronsard et joint un chèque de 20 €, adhésion individuelle
 30 €, adhésion couple

DICTÉE RONSARD 2018

Tribulations du "*Wandomoy*"¹ au milieu des tempêtes...

La Grande-Bretagne qu'allait fréquenter le jeune page Pierre de Ronsard, assurément, n'était pas seulement de vagues emmurées. Les tempêtes océaniques allaient de paire avec celles toute aussi dangeureuses qui sévissaient en raison des troubles politico-religieux et des enjeux des successions liés aux décès naturels ou aux assassinats des prétendants aux couronnes tant d'Écosse que d'Angleterre. Pierre allait y être confronté de multiples fois mais eut toujours le souci de ne pas prendre de risque, de défendre sa propre foi tout en se préservant d'éventuelles inimitiés qui auraient pu nuire à sa carrière encore incertaine. Or il sut toujours satisfaire ce qu'il était sensé servir sans qu'aucun n'ait jugé opportun de le renvoyer, de lui ordonner de prendre ses clics et ses clacs pour retourner en Vendômois. C'eut été le cas, un tel désaveu l'eut conduit à éprouver bien du remord. S'il dut parfois cesser sa mission auprès des rois et des reines, il voulut toujours l'équité en préservant l'avenir. Il faut dire qu'il n'eut qu'à suivre l'exemple et l'avis de son père qui fut un guerrier émérite doublé d'un fin diplomate. "Dès le début qu'il fut donné page", Pierre, âgé de douze ans, fut confronté à la tragédie qui s'acharna bien souvent sur les familles royales. Il ne fallut pas plus de cinq jours après qu'il eût pris ses fonctions auprès du dauphin François pour qu'il le vit mort sur son lit et assista à son autopsie. Pierre passa alors au service de Charles d'Orléans. Mais dès avril 1537, il dut embarquer pour l'Écosse afin d'accompagner Madeleine de France qui venait de convoler en juste noce avec le roi Jacques V. D'une santé fragile, Madeleine mourut quelques mois plus tard. Jacques V jugea bon de garder Pierre de Ronsard pendant vingt mois au cours desquels le "*Wandomoy*" dit avoir appris la langue du pays bien qu'il se parla surtout le français à la cour d'Écosse. Selon ses biographes, Pierre employa son temps, comme tout fils de la noblesse a accoutumé de le faire, à parfaire ses aptitudes pour exeller dans toutes les activités chevaleresques, fut-ce à tirer des armes ou à monter à cheval. Il fréquenta également l'université de Saint-Andrews, la plus ancienne du pays. Jacques V, lui, cherchait une épouse qui lui donna un descendant pour assurer sa succession. Il se tourna de nouveau vers la France et demanda la main de Marie de Guise, duchesse de Lorraine, laquelle venait, à bon essient, et non sans ironie, de refuser d'épouser Henri VIII sous le prétexte judicieux "qu'elle n'avait pas le coup assez long". Henri VIII ne pris pas ce refus qui semblait suggérer qu'aux yeux de Marie, lui, le roi, ne valait pas le cou. Le mariage de Marie et de Jacques V eut lieu en 1538. Ronsard, après une traversée de l'Angleterre qui dura six mois,

rentra en France. Mais François 1^{er}, dès décembre, le renvoya en Écosse pour accompagner Lassigny afin de mener une mission d'espionnage ayant pour but de rapporter la situation des forces en présence dans ce royaume. Ronsard dut donc renouer avec ce pays qu'il jugeait "barbare " et peuplé d'une gente ignoble et "cruelle". La traversée fut si mouvementée qu'il s'en fallut de peu pour que la tempête ne mit fin à la courte vie de Pierre et qu'il ne disparut dans les eaux tumultueuses au milieu de son "bagage épart". En 1542 naquit une petite princesse qui allait beaucoup conter dans la vie de notre poète : Marie Stuart. Elle tint une place importante dans l'histoire de la Grande-Bretagne. A peine née, elle connut une première tragédie avec la mort de Jacques V, son père, La petite Marie devenait reine d'Écosse à cinq jours et sa mère, Marie de Guise, régente. Elle dut affronter de multiples complots et trahisons. Ronsard, lui, avait retrouvé la France depuis Mars 1539 et reprit du service auprès de Charles d'Orléans. Les troubles religieux et politiques étaient si présents en Écosse que Marie, la mère de Marie Stuart, décida en 1548 de l'envoyer en France afin qu'elle fut en sécurité à la cour d'Henri II, le nouveau roi. Marie projetait de lui faire épouser François, son fils aîné. Ces deux enfants grandirent donc ensemble à la cour, auprès de Pierre de Ronsard avec lequel l'un et l'autre nouèrent des liens d'amitié. Le poète, aumonier ordinaire du roi, décrivit la petite Écossaise comme "la plus parfaite enfant" qu'il ne vit jamais, avec sa "chevelure blond-cendrée, sa peau étincellante... et son regard plein de mystères". Cette amitié perdura. En 1558 eurent lieu les épousailles, mais la mort tragique du roi Henri II, lors d'un tournoi, fit que François se retrouva roi et Marie, reine. Pour quelques mois seulement car son époux François décéda en 1560. Sa mère, Marie de Guise, mourut à son tour. Alors Marie décida de revenir en Écosse pour reprendre sa couronne et celle d'Angleterre qui eut du lui revenir à la mort de Marguerite Tudor, la mère de Jacques V. Mais Elisabeth intrigua pour usurper le titre et la fonction. En 1564, Marie épousa Henri Stuart (Sir Darnley) qui lui donna un fils Jacques, futur Jacques VI d'Écosse et Jacques I^{er} d'Angleterre. Mais le fait qu'Henri (un triste sir !) fut assassiné en 1567 et que Marie Stuart épousa son assassin présumé fit que la malheureuse Marie, devenue suspecte, perdit sa couronne au profit de son fils Jacques VI et fut emprisonnée. Durant sa captivité (1567-1587), elle n'oublia pas Ronsard, pas plus que son poète ne l'oublia, qui lui adressa en 1578 un sonnet destiné à Elisabeth I^{ère} afin qu'elle la libéra. Un recueil de poèmes suivit en 1584 pour lequel le poète fut généreusement récompensé. Mais, accusée de fomenter des complots contre la reine et les protestants, Marie Stuart finit sur l'échafaud, décapitée, sur ordre d'Elisabeth I^{ère}.